



**Journées d'Etude : Les exclus de l'alphabétisation et de
l'éducation pour tous (EPT) : Le rôle des ONG et des
universités**

jeudi 10 et vendredi 11 juin 2010

**Institut international de Planification de l'Education (IPE)
7-9 rue Eugène Delacroix - 75016 Paris
(M° Rue de la Pompe)**

PROGRAMME

JEUDI 10 JUIN		
<i>9h30</i>	<i>Accueil des participants</i>	
10h00- 11h00	Ouverture	<p>Khalil Mahshi, Directeur par intérim, Institut international de Planification de l'Education</p> <p>Bernard Loing, Président, Comité de Liaison ONG-UNESCO</p> <p>Namtip Aksornkool, Chef de Section, Section de l'Education de Base, de l'Alphabétisation et de l'Education non-formelle, UNESCO</p>
<i>11h00- 11h15</i>	<i>Pause</i>	
11h15- 13h00	Table-ronde 1 : Etat des lieux de l'alphabétisation et de l'EPT dans le monde	<p>Modérateur : Isabelle Turmaine, AIU (Présidente, GrEPT)</p> <p>Adama Ouane, Directeur, UNESCO-Hambourg</p> <p>Andreas Schleicher, Direction de l'Education, OCDE</p> <p>Geneviève Tardieu, ATD Quart-Monde</p> <p>Raoul Lucas, Université de La Réunion</p>
<i>13h00- 14h30</i>	<i>Pause déjeuner libre</i>	
14h30- 17h00	<p>Atelier 1a : Femmes et alphabétisation</p> <p>Atelier 2a : Comment articuler l'alphabétisation et l'EPT dans le cadre de l'éducation tout au long de la vie ?</p>	<p>Modérateur : Béatrice Peyron, YWCA (GrEPT)</p> <p>Rapporteur : Marie-Hélène de Genevraye, AIC (GrEPT)</p> <p>Modérateur : Alfonso Lizaraburu, Euroalpha (GrEPT)</p> <p>Rapporteur : Jean-Claude Guillemard, ISPA (GrEPT)</p>

VENDREDI 11 JUIN

9h30-11h00	Table-ronde 2 : Cadre d'action stratégique international : Comment atteindre l'alphabétisation et l'EPT ?	Modérateur : Isabelle Turmaine, AIU (Présidente GrEPT) Mariano Jabonero Blanco , Directeur de la Coopération, Organisation des États ibéro-américains pour l'éducation, la science et la culture (OEI) Véronique Leclercq , Professeur des Universités, Université de Lille 1 François Leclercq , Membre de l'Equipe du Rapport de Suivi de l'EPT Justine Martin , Secrétaire générale, Etudiants et Développement
11h00-11h15	<i>Pause</i>	
11h15-13h00	Atelier 1b : Femmes et alphabétisation Atelier 2b : Comment articuler l'alphabétisation et l'EPT dans le cadre de l'éducation tout au long de la vie ?	Modérateur : Simona Constanza, à confirmer Rapporteur : Brigitte Legouis, CIF (GrEPT) Modérateur : Guy Berger (GrEPT), à confirmer Rapporteur : Ernestine Ngo-Melha, AAEEH (GrEPT)
13h00-14h30	<i>Pause déjeuner libre</i>	
14h30-16h30	Rapports des ateliers, discussion, déclaration finale	
16h30-17h00	Clôture de la journée	Khalil Mahshi , Directeur par intérim, Institut international de Planification de l'Education Isabelle Turmaine , AIU (Présidente du GrEPT)

Intervenants

Namtip Aksornkool, Chef de Section, Section de l'Éducation de Base, de l'Alphabétisation et de l'Éducation non-formelle, UNESCO

Mariano Jabonero Blanco, Directeur de la Coopération, Organisation des États ibéro-américains pour l'éducation, la science et la culture (OEI)

Mariano Jabonero Blanco est le Directeur général de la coordination auprès de l'Organisation des États Ibéro-américains pour l'Éducation, la Science et la Culture (OEI), depuis septembre 2003. Il est également responsable des accords institutionnels de l'OEI, ainsi que de coordonner les conférences des Ministres d'éducation ibéro-américains, les accords et les nouveaux projets tel que le Plan ibéro-américain d'alphabétisation et d'éducation primaire des jeunes et des adultes.

Chercheur, il est aussi auteur et coauteur de nombreux livres et articles spécialisés sur les questions de la formation continue, l'alphabétisation, l'éducation des adultes, l'éducation à distance, l'éducation, le développement social et l'organisation.

Résumé : Une stratégie ibéro-américaine pour l'apprentissage tout au long de la vie : Le plan ibéro-américain d'alphabétisation et d'éducation primaire des jeunes gens et des adultes (PIA). Mise en perspective et description du PIA - initiative adoptée par le XV Sommet ibéro-américain des Chefs d'Etat et de gouvernement, Salamanque, 2008 - qui a pour objectif d'universaliser l'alphabétisation dans la zone ibéro-américaine avant 2015 et d'offrir des possibilités de continuité d'apprentissage aux populations nouvellement alphabétisées.

François Leclercq, Membre de l'Équipe du Rapport de Suivi de l'EPT

Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris, François Leclercq a reçu un doctorat en sciences économiques de l'Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne) pour des recherches portant sur l'éducation primaire en Inde. Il est actuellement chargé de recherche au sein de l'équipe du Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous.

Résumé : La décennie écoulée depuis l'adoption des objectifs de l'Éducation pour tous au Forum mondial sur l'éducation à Dakar en 2000 a vu une progression très rapide de la scolarisation au niveau mondial. Les progrès les plus remarquables ont été accomplis dans les deux régions où les taux de scolarisation étaient initialement les plus faibles, l'Afrique sub-saharienne et l'Asie du Sud et de l'Ouest. Cependant, comme l'analyse le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2010, la crise économique et financière en cours menace l'avenir des systèmes d'éducation, alors que certaines populations continuent d'être marginalisées : minorités ethniques et linguistiques, pauvres, habitants des bidonvilles ou des régions rurales isolées, personnes atteintes de handicap ou de maladie. Inclus dans les objectifs de Dakar mais largement oubliés des gouvernements et des donateurs d'aide, les programmes d'alphabétisation et d'éducation des jeunes et des adultes paraissent à même de favoriser l'inclusion des marginalisés et de consolider des systèmes scolaires encore fragiles dans bien des pays.

Véronique Leclercq, Professeur des Universités, Université de Lille 1

Véronique Leclercq est professeur en sciences de l'éducation au centre Université-Economie d'Education Permanente, Université de Lille1 et est membre de l'équipe Trigone du laboratoire CIREL - Centre Interuniversitaire de Recherche en Education de Lille, EA 4354. Elle anime le groupe « Recherches en formation de base » de Trigone. Elle est engagée dans la formation de base d'adultes faiblement qualifiés et faiblement scolarisés depuis 1972, d'abord comme formatrice puis comme responsable pédagogique, formatrice de formateurs, conceptrice de supports et enfin enseignant-chercheur depuis 1984.

Résumé : Son intervention sera centrée sur la question du rôle de la recherche universitaire dans le domaine de la formation de base d'adultes ou jeunes adultes peu qualifiés et peu scolarisés. S'appuyant sur son expérience d'enseignant-chercheur en Sciences de l'Éducation, elle proposera de débattre de quelques questions simples : Quels types de recherches sont menées en France ? Sur quels objets ? Avec quels financements et quels partenaires ? Pour quelles fonctions ? Quels apports concrets au développement de l'Éducation Pour Tous et de l'alphabétisation ? Quelles articulations avec les terrains de formation ? Quelles difficultés ? Son court exposé permettra de faire émerger quelques points saillants relatifs à ces questions et aux réponses qui y sont apportées.

Bernard Loing, Président, Comité de Liaison ONG-UNESCO

Raoul Lucas, Professeur des Universités, Université de la Réunion

Actuellement Maître de Conférence à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de La Réunion, Raoul Lucas a obtenu son doctorat en Sciences de l'Éducation en 1994. Depuis 2009, il intervient en tant que Personne ressource auprès du Ministère de l'Outre-Mer sur les questions de l'illettrisme, et pendant la période 2006-2010 il était Chargé de Mission auprès de la Région Réunion sur l'alphabétisation. Ses activités de recherche et d'étude ont pour point d'ancrage les politiques scolaires et institutions scolaires en situation coloniale, les questions interculturelles et gestion de la diversité, l'histoire de l'École et du patrimoine scolaire, les congrégations enseignantes et projets éducatifs et les dynamiques sociales et les systèmes de formation.

Résumé : Son intervention visera à fournir, dans un premier temps, des données actualisées et synthétiques sur les projets en cours à Madagascar, à l'île Maurice, à l'île Rodrigue et à La Réunion en privilégiant leurs principales caractéristiques. L'alphabétisation qui, on le sait, n'est pas seulement l'acquisition des connaissances, fait l'objet de nombreuses approches et suscite de nombreux débats. Ce sont quelques-uns de ces débats que nous nous proposerons de revisiter, dans un second temps, à partir des données rapportées.

Khalil Mahshi, Directeur par intérim, Institut international de Planification de l'Éducation

Justine Martin, Secrétaire générale, Etudiants et Développement

Attachée temporaire d'enseignement et de recherche à l'Université Paris-Sorbonne (Paris 4) et est en cours d'achèvement d'une thèse de doctorat de philosophie politique appliquée portant sur la coopération universitaire, intitulée : « Justice, globalisation et éducation : le cas des politiques universitaires ». Son travail de recherche s'effectue dans le cadre de l'Observatoire européen des politiques universitaires (OEPU) rattaché à l'équipe de recherche «rationalités contemporaines» dont elle est membre depuis 2004.

Elle est en outre secrétaire générale de l'association «Etudiants et Développement», tête d'un réseau de près de 300 associations jeunes et étudiantes de solidarité internationale.

Résumé : Les objectifs du millénaire en matière d'éducation pour tous font aujourd'hui l'objet d'une vive attention médiatique. Les injustices en matière d'accès à l'éducation demeurent importantes, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'enfants, d'adolescents ou d'adultes en difficulté (handicap etc.). L'association «Etudiants et Développement» est depuis fort longtemps engagée, au travers des actions de solidarité internationale menées par ses associations membres dans le développement de pratiques permettant de favoriser l'accès à l'éducation des populations défavorisées. Plus concrètement, la thématique éducation représente un élément majeur du réseau : 183 associations sur les 300 membres d'E&D interviennent dans ce domaine, soit plus de la moitié. Trois zones d'intervention se démarquent : d'abord l'Afrique de l'Ouest, puis l'Afrique du Nord et enfin le reste de l'Afrique et une partie de l'Asie.

Il s'agira pour moi de présenter ces initiatives d'ONG jeunes et de montrer l'impact qu'elles peuvent avoir sur place. Plus spécifiquement, mon approche aura pour objectif d'envisager l'accès à l'éducation dans une logique de développement humain selon la formulation qu'en a faite l'économiste et philosophe A. Sen, en exposant une théorie des capacités qui permette de mieux comprendre pourquoi l'éducation pour tous ne saurait être envisagée sans une prise en compte des contextes globaux qui, souvent, freinent l'accès à l'éducation (problèmes de santé, de moyens etc.)

Adama Ouane, Directeur de l'Institut de l'UNESCO pour les apprentissages tout au long de la vie (UIL) à Hambourg

Résumé : Cette présentation va tenter d'établir l'état des lieux de l'alphabétisation et de l'EPT. Elle abordera les questions suivantes: Pourquoi l'alphabétisation pour tous est-elle cruciale ? Où en est la communauté nationale face au défi du lettrisme et quels sont les récents acquis les plus significatifs ? En outre, l'importance de l'alphabétisation individuelle et de l'alphabétisation sociétale ainsi que les défis à relever pour bâtir un monde lettré seront soulignés. Dans ce contexte, l'alphabétisation comme droit, son rôle en tant que fondement de l'EPT et de l'apprentissage tout au long de la vie ainsi que ses liens avec les langues seront examinés.

Andreas Schleicher, Direction de l'Éducation, Organisation de Coopération et de Développement économiques (OCDE)

Conseiller spécial du Secrétaire général, en charge de la politique de l'éducation. En tant que chef des programmes de l'OCDE sur les indicateurs et analyses de la Direction de l'éducation, il est également responsable du développement et de l'analyse de mesures des performances des systèmes éducatifs et de l'impact des connaissances et compétences sur les résultats économiques et sociaux, notamment le Programme international pour le suivi des acquis des élèves, le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes, l'enquête internationale sur les enseignants, l'enseignement et l'apprentissage (TALIS), e le programme sur les indicateurs en matière d'éducation (INES).

Geneviève Tardieu, ATD Quart-Monde

Geneviève Defraigne Tardieu est permanente du mouvement international ATD Quart Monde. Après avoir été enseignante dans le secondaire, elle a conduit différentes actions éducatives au sein du mouvement ATD Quart Monde, comme les bibliothèques de rue et l'Université populaire. Praticienne, elle vient également de faire une recherche en sciences de l'éducation sur l'Université populaire Quart Monde, en développant la notion de construction du savoir émancipatoire au sein de celle-ci.

Modérateurs

Guy Berger, Université Paris VIII (GrEPT)

Simona Constanza

Alfonso Lizarzaburu, Euroalpha (GrEPT)

Béatrice Peyron, YWCA (GrEPT)

Isabelle Turmaine, AIU (Présidente, GrEPT)

Rapporteurs

Brigitte Legouis, CIF (GrEPT)

Ernestine Ngo-Melha, AAEEH (GrEPT)

Marie-Hélène de Genevraye, AIC (GrEPT)

Jean-Claude Guillemard, ISPA (GrEPT)

Proposition de questions pour orienter le débat dans les ateliers

Jeudi 11 juin 2010

Etat des lieux de l'alphabétisation dans le monde

- 1.1 En tenant compte de toutes les limitations et tous les problèmes que posent les cadres de référence actuellement disponibles pour conceptualiser et mesurer le phénomène de l'analphabétisme et de la sous-éducation vis-à-vis des défis politiques, économiques et culturels posés par la mondialisation, quels sont les groupes sociaux les plus affectés par cette situation en fonction de variables telles que : zones urbaine et rurale, sexe, âge, ethnie, langue, emploi, sous-emploi, chômage, niveau de revenu, santé, logement, etc., aux niveaux mondial et régional ? Comment expliquer cette situation et la persistance de l'analphabétisme et de la sous-éducation de parties considérables de la population jeune et adulte, malgré l'expansion des systèmes éducatifs ?
- 1.2 Jusqu'aux années 1980 on pensait que l'analphabétisme et la sous-éducation frappaient fondamentalement les pays alors appelés « sous-développés » ou de façon encore plus euphémiquement « en voie de développement ». Mais à partir de 1980 -exception faite du Royaume-Uni qui l'avait reconnu en 1974- les enquêtes effectuées dans plusieurs pays « développés » ou « industrialisés » montrent que l'analphabétisme et la sous-éducation atteignent des proportions variables mais considérables de leurs populations jeune et adulte -et pas seulement et nécessairement immigrante. Comment expliquer pareille situation dans des pays où l'éducation publique était censée être obligatoire et gratuite depuis des décennies ? Quelles sont alors les connexions entre l'éducation formelle et l'éducation non formelle et informelle et leurs rapports avec la problématique de l'alphabétisation et la sous-éducation dans le cadre de l'éducation tout au long de la vie ? Quelles sont les conditions économiques, politiques et culturelles propices pour que tous puissent jouir d'une vie conforme à la dignité humaine ?
- 1.3 Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, mais surtout à partir du processus de décolonisation des années 1960, plusieurs pays ont lancé des campagnes massives ou sélectives d'alphabétisation et d'éducation de masse, et consacré des ressources considérables à l'expansion de leurs systèmes éducatifs. Dans ce contexte, l'UNESCO et le PNUD lancent le Programme expérimental mondial d'alphabétisation (PEMA, 1965-1975). D'autres initiatives et actions seront entreprises postérieurement dans d'autres pays du monde. Par la suite, nous avons eu Jomtien (1990), Dakar (2000), les ODM de Nations unies (2000), la Décennie des Nations unies pour l'alphabétisation (2003-2012), la Décennie des Nations unies pour l'éducation au service du développement durable (2005-2014). Quelles sont les leçons que nous pouvons tirer de ces expériences et initiatives par rapport à la nature, à la portée et aux conditions requises du point de vue politique, économique et culturelle pour atteindre les objectifs fixés.

- 1.4 Les problèmes de l'analphabétisme et de la sous-éducation sont-ils plutôt des problèmes de nature fondamentalement technique et financière (c'est-à-dire nécessitant plus de ressources économiques et de meilleures stratégies, un meilleur personnel enseignant, sans oublier une amélioration des méthodes, manuels, technologies, etc.) ou plutôt des problèmes à caractère fondamentalement historico-structurel (c'est-à-dire socioéconomique, politique et culturel), dont la solution suppose des changements politiques, économiques et culturels préalables ou concomitants au niveau des actions d'alphabétisation et d'EPT dans le cadre de l'éducation tout au long de la vie?
- 1.5 Le processus éducatif demande aujourd'hui la connaissance, l'utilisation et le perfectionnement de ce qu'on appelle les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Quel est leur potentiel et quelles sont leurs limitations dans le domaine de l'éducation en général, et de l'alphabétisation en particulier, vis-à-vis de la demande d'efficacité et d'efficacité pour faire face à l'ampleur et à la complexité de la tâche ?
- 1.6 Y a-t-il cohérence entre le discours politique des gouvernements, des organisations internationales -ONU, Banque mondiale, OCDE, OEI, banques régionales, etc.-, des agences de coopération bilatérale ou multilatérale, des ONG, des universités, des entreprises, des syndicats, etc. vis-à-vis de la soi-disant priorité de l'alphabétisation et de l'EPT en tant que condition indispensable pour aboutir à l'éducation tout au long de la vie et la priorité réelle qui leur est accordée (en termes de ressources humaines, économique-financières et techniques) dans leurs plans d'action et de développement ?

Vendredi 12 juin 2010

Cadre d'action stratégique international: Comment aboutir à l'alphabétisation et à l'éducation pour tous dans le cadre de l'éducation tout au long de la vie

- 2.1 Pendant les six dernières décennies, la communauté internationale s'était fixé à plusieurs reprises des dates butoir -toujours reportées- pour atteindre l'objectif d'éradiquer l'analphabétisme et généraliser l'éducation de base dans le monde -par l'intermédiaire de l'éducation formelle, non formelle et informelle- considérées même comme des conditions préalables pour décoller et atteindre le développement. Malgré les progrès significatifs enregistrés, plusieurs rapports internationaux montrent un grand écart entre les objectifs affichés et les résultats obtenus. Les différents rapports font état de cet écart entre les objectifs et les résultats, ainsi que des inégalités -souvent croissantes- entre les pays et à l'intérieur des pays. Quelle est l'incidence du constat de la composition de la population analphabète et sous-éduquée sur la définition d'objectifs, politiques et stratégies pour aboutir à l'alphabétisation et l'EPT dans la perspective de l'éducation tout au long de la vie et dans le cadre du développement national ? Quelles leçons pouvons-nous tirer de quelques expériences remarquables entreprises avec succès dans quelques pays, mais aussi des nombreux échecs subis?

- 2.2 Comment se situe le défi de l’alphabétisation et de l’EPT dans la perspective de l’éducation tout au long de la vie dans le cadre du développement international et quelles responsabilités en découlent pour les États (en tant que garants de l’équité pour tous), les organismes internationaux, les sociétés civiles et leurs acteurs (ONG, universités, organisations syndicales et patronales, associations professionnelles, organisations caritatives, organisations de base, organisations confessionnelles, etc.) et les entreprises?
- 2.3 Comment associer réellement les différents acteurs et partenaires nationaux et internationaux dans la définition d’objectifs, politiques et stratégies d’alphabétisation et d’EPT ? Comment les faire travailler ensemble pour la mise en commun des ressources humaines, économique-financières, techniques, institutionnelles, de recherche, formation, planification, exécution, suivi, évaluation, information ? Comment créer les réseaux nécessaires pour parvenir à l’alphabétisation et l’EPT dans la perspective de l’éducation tout au long de la vie ?
- 2.4 Dans le Cadre d’action de Dakar « L’éducation pour tous : tenir nos engagements collectifs » du Forum mondial sur l’éducation de Dakar (2000) 180 pays, les Nations unies, des bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux ainsi que des représentants de la société civile s’engagèrent à atteindre l’éducation primaire universelle et à réduire l’analphabétisme de 50% à l’horizon 2015 : « Nous l’affirmons : aucun pays qui a pris un engagement sérieux en faveur de l’éducation de base ne verra ses efforts contrariés par le manque de ressources ». Dans le contexte de ce qu’on reconnaît comme la pire de crises économiques internationales depuis le « crash » de 1929, comment évaluer les besoins en ressources économique-financières pour l’alphabétisation et l’EPT, et comment y répondre ?
- 2.5 Comment doivent s’articuler l’alphabétisation, l’éducation non formelle et l’éducation formelle dans la perspective de l’éducation tout au long de la vie et du développement national et international ?
- 2.6 Les ONG ont joué un rôle très actif dans le processus de “conscientisation” et d’action pour faire face à la problématique de l’analphabétisme et de la sous-éducation dans les pays appelés “en développement”, mais aussi dans les pays nommés “développés”, particulièrement entre 1960 et 1995. Or pendant les 15 dernières années le nombre d’ONG et l’envergure de leur action dans ce domaine paraissent avoir diminué sensiblement. Cette perception est-elle pertinente? Si c’est le cas, comment expliquer cette situation? Qu’est ce que nous pouvons faire pour revitaliser le rôle des ONG dans ce domaine et construire des synergies avec d’autres partenaires stratégiques aux niveaux local, national, régional et international?
- 2.7 Les institutions d’enseignement supérieur, et en particulier les universités, qui ont pour mission la conservation, la diffusion et la création des connaissances et de la culture, ont un rôle majeur à jouer en étroite coopération avec les institutions publiques et la société civile. Quelle a été leur participation en tant qu’agents de conscientisation par rapport à la problématique de l’alphabétisation et de l’éducation des jeunes et des adultes dans la perspective de l’éducation tout au long de la vie ? Ont-elles joué de façon

satisfaisante leur rôle en tant qu'acteurs dans les processus de définition des politiques, stratégies et programmes, ainsi que dans leur exécution, suivi, évaluation de leur impact et de leur éventuelle reformulation pour améliorer leur efficacité et leur efficacité? Comment définir les orientations et les cadres institutionnels les plus adéquats pour assurer leur participation active et créatrice, en convergence et synergie avec d'autres partenaires clés, et ainsi aboutir à la réalisation des objectifs de l'EPT dans la perspective de l'éducation tout au long de la vie ?

- 2.8 Quelles sont les principales recommandations que nous pouvons faire à l'UNESCO pour mieux définir son cadre stratégique et associer aux partenaires clés pour aboutir aux objectifs de l'EPT dans la perspective de l'éducation tout au long de la vie ?